1 aoust 1715

Lettre du Procureur général du Parlement de Bretagne a la faculté de theologie de Nantes.

Messieurs.

Il m'est tombé entre les mains une piece qui a pour titre: Catechisme historique et dogmatique sur la Constitution Unigenitus, dont j'ay cru vous devoir envoyer une copie et vous demander votre avis sur un ouvrage dans lequel on s'efforce de nous faire passer pour un article de foy une Constitution, qui loin de porter avec soy le caractere de simplicité qu'on attribue a la foy, ne sert qu'a causer du trouble dans l'eglise par les doutes affreux ou elle nous jette, et les tenebres obscures dont elle est envelopée depuis le commencem^t jusqu'a la fin. En effet Messieurs ce que nous voyons aujourd'huy arriver dans l'eglise n'est il pas une preuve certaine de ce que je vous dis et de l'erreur que s'efforce de persuader l'auteur de cette piece. il faut qu'il soit bien aveugle, il croit nous convaincre d'une chose contre laquelle tant d'illustres prélats, de scavantes

universitez, et depieux ecleziastiques se soulevent. —
cependant comme je ne croy pas que ce soient —
ceux la qui soient endangez; mais plustot ces —
esprits foibles qui flottant encore dans l'incertitude
n'ont pas assez de scavoir pour discerner le vray
d'avec le faux, ou de fermeté pour le declarer, c'est
pour ceux la dis je que je vous prie de travailler —
en faisant voir la faussete des propositions avancées
et de m'envoyer votre sentiment sur la doctrine —
contenue dans ce Catechisme que vous estes endroit
de condamner. De mon costé je vais travailler a
ce qui regarde mon ministere pour le soutien —
des libertez de l'eglise gallicane, et a faire deffendre
qu'on ait la hardiesse de rien soutenir qui puisse
leur donner atteinte, attendant cependant votre —
decision avant de rien faire. Je suis avec toute —
la consideration due a un corps aussi illustre que le
votre

Messieurs Votre tres humble &c

Signé Bedoyere.